L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 JUIN 1844.

ENCAN.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12

Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES—Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement considérable dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $60; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $60; les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, $60; les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnemens se paient à l'année et d'avance.

Le privilége des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois, et trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, d'esclaves, de meubles, les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfices &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, animaux épaves ou égarés &c., lui seront portés au compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

AUCUNE ANNONCE de faillite ne sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payé d'avance, ou qu'il n'y ait un répondant.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs paieront $150.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

FERRY A VAPEUR DE LA 1ère MUNICIPALITÉ, Vis à vis la Place d'Armes.

Réduction, à 5 cents, du prix de passage. Pendant toute la saison d'été, le Ferry sera à la disposition du public, depuis la pointe du jour jusqu'à 9 heures du soir, et les dimanches et fêtes jusqu'à neuf heures.

Les pères ou mères de famille qui désireraient traverser le fleuve avec leurs enfans, pour changer d'air, le pourront faire avec la plus grande sécurité, les bouilloires étant pourvues de soupapes de sûreté qui rendent tout accident impossible.

Les personnes qui voudraient passer l'eau avec chevaux et voitures, pour aller à la chasse, le pourront sans la moindre difficulté, les wharfs sur les deux rives étant dans le meilleur état.

PRIX:

Pour une personne seule,	5	cents.
un cheval et son cavalier,	30	"
un cheval et un cabriolet,	75	"
un cheval et un wagon,	75	"
deux chevaux et une voiture, $1	00	"
un cheval et un char,	75	"
Pour les chars de planteurs, les dimanches,	50	"

26 mars 1844. ROBERT MURPHY.

PAQUEBOT SEMI-HEBDOMADAIRE ET STEAMER-MALLE DES ETATS-UNIS.

Arrangements d'automne et d'hiver pour la côte, Donaldsonville, Plaquemines, Bâton-Rouge, Waterloo et Bayou Sarah.

Les superbes Steamers BRILLIANT et ALEX. SCOTT, capitaines J. Hart et J. C. Swon, desserviront régulièrement la ligne de la Nouvelle-Orleans à la côte désignée sous les noms ci-dessus, à commencer du 1er septembre prochain, pour toute la saison d'automne et celle d'hiver. Ces deux bateaux à vapeur sont supérieurement aménagés et l'on connaît la courtoisie et l'habileté des capitaines.

Le BRILLIANT continuera ses voyages deux fois par semaine, comme par le passé, jusqu'à l'époque ou seront réalisés les nouveaux arrangements dont il s'agit. W. H. AVERY, 8, Gravier.

16 mai

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI—Le bateau à vapeur neuf et fin marcheur HARKAWAY, capt. Robertson, partira pour les lieux ci-dessus et ceux intermédiaires, Mercredi 12 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras.

10 juin

POUR St. LOUIS.—Dimanche, le 16 courant, à 10 heures A. M. le beau steamer J. M. WHITE, capt. J. M. Converse, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires. Ce bateau a de beaux aménagemens pour les passagers. Un plan des cabines peut se voir chez JOHN R. SHAW & Co., agents, 21 Poydras.

6 juin

POUR St. LOUIS—Le beau steamer CASPIAN, capt. R. S. Freeland, partira positivement pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, lundi 10 courant à 4 heures P. M. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à JOHN R. SHAW & Co. agents 24 Poydras.

8 juin

Steamer de passage—ALEX. SCOTT pour ST. LOUIS—Dimanche 16 courant, à 10 heures A. M. Cet élégant steamer, capitaine J. C. Swon, partira comme il est dit ci-dessus avec sa ponctualité ordinaire. Le bateau a les plus beaux aménagemens de l'Ouest. S'adresser à JOHN R. SHAW & Co., agents, 24 Poydras.

7 juin

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI—Le bateau à vapeur neuf et fin marcheur CHARLES ROBERTSON, partira pour les ports susdits et ceux intermédiaires lundi 10 du courant, à 4 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage, s'adresser à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras.

6 juin

POUR LOUISVILLE.—Le bateau à vapeur SULTANA, capt. Pease, partira le 18 du courant à 5 heures de l'après midi. Un plan des cabines peut être vu, et l'on peut arrêter d'avance le passage. L. V. HUBBARD & Co., 95, Tchoupitoulas.

4 juin

P. S. Le Sultana repartira pour Louisville le 8 juillet.

POUR ST. LOUIS ET CINCINNATI—Le superbe bateau à vapeur à passagers HARKAWAY capitaine Robertson, partira pour les lieux susdits, et les lieux intermédiaires, vers le 7 juin. On peut s'assurer d'avance des cabines, en s'adressant à HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras.

31 mai

PAQUEBOT A PASSAGERS ECLIPSE, POUR SAINT LOUIS.

Ce beau steamer, capitaine S. W. Goe, les arrivera mercredi 12 juin et repartira avec sa promptitude ordinaire pour les ports ci-dessus et tous ceux intermédiaires. Pour fret ou passage, ayant des aménagemens de la beauté, s'adresser à JOHN R. SHAW & Co., agents 24, Poydras.

22 mai

POUR LA BALIZE et tous les lieux intermédiaires; Le bateau à vapeur FANNIE, capt. J. Martin, partira positivement tous les samedis à 8 heures précises, A. M.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JACQUES LAROSE, Agent, No 71 rue de la Vieille Levée.

3 mai

CABOTAGE.

POUR NEW YORK via KEY-WEST ET CHARLESTON.

Devant partir positivement le 15 juin, à 6 heures de l'après-midi.—Le superbe navire-à-vapeur NEPTUNE, capt. Rollins, partira positivement le jour sus-dit. Ses aménagements sont de 1er ordre, ayant des cabines closes et tout le comfort désirable. Dans le cours des trois derniers étés il a fait ses traversées d'ici à New York en sept jours. Les passagers peuvent compter qu'il ne s'arrêtera que peu de temps à Key-West et à Charleston, attendu que ces relâches n'auront lieu que pour débarquer et recevoir des passagers. Pour plus amples informations, s'adresser à bord au bout de la rue St Louis, ou à JAMES REED, 75, Magasins.

PRIX DU PASSAGE.

	A N. York	A Charleston
Cabines closes,	$60	$50
Cabines basses,	50	40
Cab. du devant,	40	30
Entrepont,	15	15
Pont,	10	10
Cabines pour le voyage à Key-West,		25

9 mai—33

POUR BOSTON—Le beau navire A No. 1 FRANCIS-ANN, capitaine Jackson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu de jours. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H GALE, 91, rue de la Commune.

6 juin

POUR NEW YORK.—Le Paquebot OCMULGEE, capt. Peel, est maintenant en déchargement et partira de suite. Pour fret ou passage, s'adresser à bord dans la 1re municipalité, ou à HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.

A AFFRETER—Un navire de première classe de la capacité de 1100 balles de coton, prendra du fret pour un des ports de la Mediterranée. S'adresser à FOSDICK & BRO. 74 Camp.

16 m

ON demande un bon navire pour charger pour New York, il partira immédiatement. S'adresser à FOSDICK & BRO., 74 Camp.

1 js

CORDE DE MANILLE—Dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBART, 39 Gravier.

16 m

CAFÉ—...., en débarquement du Tampico à vendre par A. CAPDEVIELLE, 74 Levée.

SALSEPAREILLE—8 balles, en débarquement du Tampico et à vendre par A. CAPDEVIELLE, 74 Levée.

16 m

EN débarquement du navire Rubicon, venant du Hâvre, et à vendre par les soussignés: 100 paires formes à souliers pour hommes; 6 do. fers à ... 12 do. veaux cirés; 12 do. pres. tiges; 6 do ...; 12 do. moutons pour doublures, rouge, vert et blanc; 6 do maroquins noirs; 200 do. fil à cordonnier; 200 ... crayons, No. 2, 3, 5, 6; 6 do. colliers en jais noir; 24 dz. peignes à nœuds avec ornements en jais; 500 do. bretelles élastiques; 300 do. du. coton tricotées, 2 millions capsules. F. T. et G. D; 24 grosses ...poupes, en bois. TALAMON, FRERES, 42, Conti.

20 m.

CIDRE—10 barils du nord, marque Harrison Apple, en débarquement du navire Duncan, et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.

16 m

BEURRE, &c.—25 barillets beurre frais; 100 dito et 200 barils graisse; 200 de jambons, épaules et plats-côtes de bœuf, bonnes marques; 20 do M O.; 6 do mess; 150 do. porc, mess; 50 tierçons jambons fins au sucre; et 64 do. jambons blancs—à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras.

14 mai

A VENDRE par les soussignés à prix réduits: 14 quarts vieille eau-de-vie supérieure fine Champagne de Castillon Junior; 10 quarts Cognac 4me preuve de J. J. Dupuy; 4 demi-pipes Cognac 4me preuve de do; 22 quarts do 1re " de "; 3 pipes genièvre supérieur de Hollande, de la marque de Schiedam et steamboat; 4 barils vieille eau-de-vie de pêche supérieure; 4 " vieux Monongahela whiskey. LOREILHE & Co, Encoignure Royale et Douane.

6 m

A VENDRE en débarquement du navire Dublin venant du Havre. 25 paniers vin de Champagne de la marque de Napoléon; 8 futailles Fromages de Gruyère, 100 Fromages de Hollande tête de maure, par LOREILHE & Co, Encoignure Royale et Douane.

6 m

LONDON PORTER, extra Stout, nouvellement reçu et à vendre par LOREILHE & Co, Encoignure Royale et Douane.

6 mai

EAU DE SELTZ naturelle, en débarquement et à vendre par LOREILHE & Co. Encoignure Royale et Douane.

6 mai

ARTICLES DIVERS—400 paquets Thé Young Hyson,—200 barillets Clous de Boston,—50 balots sacs de pitre de 2 1/2 boisseaux,—50 sacs Café de Rio,—100 caisses d'Acides,—50 de Chocolat No 1, 20 de Chocolat doux d'Espagne,—150 colis Cordes de Manille—100 caisses Epices diverses, Poivre, Casse, clous de girofle, Piment et Gingembre, 10 tierçons huile de sperme, blanche pure d'hiver, 20 barils do. do. 5 tierçons do. d'été, 10 barils huile de baleine d'hiver, 150 caisses chandelles de sperme, 1000 caisses savon de Boston, diverses marques, 100 ... tabac Thomas Henry Dew, à vendre par TUFTS & HOBART, 39 Gravier.

29 mai

BOUCHONS fins pointus et non pointus, 25 balles bouchons pointus et non pointus, de 30,000 chaque, en débarquement du brick Harriet, de Marseille, à vendre par AUGT. MOLIER, 90, St. Louis.

21 mai

Ports d'Europe.

POUR LE HAVRE—Départ, dimanche le 16 juin fixe.—Le beau paquebot français l'ANDELLE, capitaine Gamain, ayant tout son chargement engagé et allant à bord, partira positivement dimanche le 16 juin. Ce navire est actuellement en face de la presse d'Orléans, et en descendra le 10 courant pour se mettre au premier wharf de la troisième municipalité. Pour passage, ayant des aménagements très supérieurs et offrant tout le comfort aux passagers, s'adresser au capitaine Gamain à bord ou à BLANCHARD, EIMER & Co. 24, Bienville.

L'Andelle peut prendre quelques passagers d'entrepont à $20, sans nourriture et à $40, avec nourriture.

8 juin

POUR LE HAVRE.—Le navire fin voilier CHATEAUBRIAND, capit. Laborde, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira le 15 juin positivement. Pour fret de 400 balles ou pour passage, ce navire ayant une dunette élégante et commode, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune.

25 mai

POUR LE HAVRE—Le 10 juin prochain—Le navire français A 1. fin voilier VESTA, capitaine Soubry, ayant toute sa cargaison engagée, partira comme il est dit ci-dessus. Pour passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à bord, 1er poteau, 3e municipalité, en face du chemin de fer, ou à JENKINS & TIBLER, 2 St Charles.

Ce navire peut encore prendre quelques passagers d'entrepont. 24 mai

POUR LE HAVRE—Le paquebot français ANDELLE, capitaine Gamain, partira promptement pour le port ci dessus. Pour fret ou passage, ayant des aménagemens comfortables, s'adresser à bord, ou à BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville.

23 mai

POUR LE HAVRE.—Le navire paquebot, fin voilier, NASHVILLE, capitaine H. Pemberton, partira vers le 15 juin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à BOUTIN, GALLY & Co, 63, Royale.

28 mai

POUR MARSEILLES—Le beau navire HARGRAVE, capit. Bailey, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, ou passage, s'adresser à LEVI H GALE 93 Commune.

28 mai

POUR AMSTERDAM—Le beau navire fin voilier, ECHO, capitaine Sill, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 150 boucauts tabac, ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 9?, Commune.

4 juin

POUR LONDRES—Le navire A. 1. HERCULEAN, capt. Holmes, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face le poteau No. 2?, seconde Municipalité, ou à T. TOBY & BOGERT. 70, Camp.

28 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier HOPE, capitaine Soule, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret de 400 balles de coton ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune.

8 ju

POUR LIVERPOOL—Le nav. fin voilier FRANCES ANN, capitaine Jackson, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adr. à L. H. GALE, 93 Commune.

8 ju

POUR LIVERPOOL—Le navire anglais A. 1. SIR COLIN CAMPBELL, capit. Penticost, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune.

1 juin

Ce navire peut prendre du plomb, du tabac, du bois de Campêche ou des provisions si le fret en est engagé immédiatement.

POUR LIVERPOOL—Le navire A No 1 PHARSALIA, capt Wadsworth, ayant la plus grande partie de son chargement engagée et allant à bord. Pour fret de 300 balles de coton ou pour passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 rue de la Commune.

25 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire A. No 1 MARY KINGSLAND, capitaine Weare, ayant son chargement engagé. Pour fret de 400 balles de coton ou pour passage, ayant de magnifiques aménagemens, s'adresser à LEVI H GALE, 93 Commune.

2- mai

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier GLENDOWER, capit. Parsons, partira incessamment. Pour fret de 300 balles de coton, ou de l'équivalent en tabac ou en provisions, ou pour passage, s'adresser à LEVI H. GALE, 93 Commune.

22 mai

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier GENESEE, capitaine Jack, partira incessamment. Pour fret de 400 balles de coton ou pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune.

Ce navire prendra du tabac, de la farine, de la graisse ou du suif, pourvu qu'on s'adresse sans retard au soussigné.

21 mai

PORTS DU GOLFE.

PASSAGE POUR VERA-CRUZ—Le superbe navire VISTULA, ayant de beaux aménagemens, partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à bord en face de la presse à coton d'Orléans, ou à GORDON, WYLIE & Co. 61, Bienville.

31 mai

POUR KINGSTON, (Jamaique)—Le brick fin voilier LAWRENCE, capt. Homans, ayant tout son chargement engagé. Pour passage seulement, ayant de beaux aménagemens, s'adresser au capitaine à bord au face des Eaux du triangle, ou à REYNAUD & FALLON, 14 Tchoupitoulas.

31 mai

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot, fin voilier, EMPRESARIO, capitaine Collins, ayant une partie de son chargement engagée partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord ou à JOSEPH PRATS, 27, Toulouse.

24 m

LIGNE DE PAQUEBOTS A VAPEUR.

STEAM SHIPS

Faisant le service de la malle entre l'Angleterre et l'Amérique du Nord, Du port de 1200 tonneaux et de la force de 440 chevaux.

En vertu d'un contrat fait avec les Lords de l'Amirauté,

HIBERNIA	Capt	C. H. E. Judkins
BRITANNIA		J. Hewitt.
CALEDONIA		E. G. Lott.
ACADIA		Alex. Ryrie.

Partiront de Liverpool et Boston via Halifax, comme suit:

De Liverpool.		De Boston.
Britannia	4 janvier	1er février
Caledonia	4 février	1er mars
Acadia	4 mars	1er avril

Prix du passage, de Boston à Liverpool $120

De Boston à Halifax 20

Il y a à bord de chaque steam-ship un chirurgien expérimenté. Aucun passage ne sera considéré retenu, si le prix n'en a pas été payé.

Les lettres et les journaux envoyés par ces steam-ships ne seront passés par les bureaux de poste.

S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 7, Canal Row, Nouvelle-Orleans.

8 juin

A LOUER PRESENTEMENT, Deux maisons hautes, en briques, toutes neuves, situées rue de la Douane entre Bourbon et Dauphine. S'adresser à R. BRUGIER, 9 rue St. Louis.

13 m

MAISONS A LOUER—Deux maisons à deux étages très spacieuses et en bon état, situées rue de la Victoire, près les Champs Elysées; les dites maisons ayant un second corps de logis sur l'arrière outre les cours et l'eau de la water works.

Une maison à trois étages, rue Marigny, près la levée, très convenable pour une grande famille, également pourvue de l'hydrant des water works.

Ces maisons seront louées à bas prix, pour les conditions s'adresser à J. ALBERT, 24, rue St.-Louis.

8 av

A LOUER—Une très belle Maison en briques à deux étages, encoignure Champs Elysées et Bons Enfans, avec une galerie en 1er donnant sur les deux rues, l'étage supérieur est de très bon goût. S'adresser pour plus amples renseignemens, à A. D. BLOSSMAN & Co, 86, Bienville.

26 mars

A LOUER—Deux Maisons sur le chemin du Bayou, à environ 10 minutes des Remparts, composée chacune de quatre chambres, 2 cabinets, galerie, &c. avec deux cuisines pavées, de 1 chambres, citernes, &c. Le tout sera loué à raison de $15 par mois.

Aussi, deux moitié de maison, en face celles ci-dessus, comprenant chacune 2 chambres, cabinets, citernes, &c. à louer pour $10 par mois. W. E. & R. MURPHY, 184, Vieux Bassin.

29 mars

MAISONS A LOUER.

Une Maison à étages ayant magasin, située rue St. Louis, entre Royale et Bourbon.

Une Maison à l'encoignure Grands Hommes et Bagatelle.

Deux Maisons sises rue des Français.

Une Maison sise rue St. Louis, près Claiborne.

Une Maison sise rue Claiborne, près St. Louis.

Une Maison sise rue Ste. Anne, près Claiborne.

Une Maison sise rue Claiborne, près Ste. Anne.

Pour les conditions qui seront des plus avantageuses, s'adresser à CORDEVIOLLE & LACROIX, Rue de Chartres, No. 122, entre les rues St. Louis et Conti.

8 jan

A LOUER.

Une maison à deux étages, située à l'encoignure des rues Bienville et Bourgogne. S'adresser à R. BRUGIER.

9 mai

TRESORERIE DE L'ETAT. Nouvelle-Orleans le 18 Mai 1844.

AVIS aux colporteurs et marchands forains; aux propriétaires ou agents de bâteaux à vapeur, bâtiments, bateaux ou autres embarcations naviguant exclusivement sur les eaux de cet Etat; aux personnes qui vendent sur des étaux aux différens marchés, ou dans les rues, ou sur les places publiques, ou sur la levée, ou à bord de tout chalan, barge, bâteau à vapeur, navire ou embarcation; et aux propriétaires de voitures particulières ou de place (dans la Paroisse d'Orléans.)

Vous êtes prévenus que j'ai, ce jour, remis à J. D. Townsend, collecteur des taxes d'Etat sur les colporteurs et marchands forains, les licences et reçus dûment numérotés et paraphés par moi, qui doivent lui servir dans la perception des taxes imposées sur les individus mentionnés dans le présent avis.

Ceux qui ont payé la taxe de 1844, avant ou depuis le 5 février dernier, au dit Townsend ou à ses députés, *sur leur simple reçu* sont requis de se faire délivrer par le dit Townsend ou ses députés, une licence ou reçu imprimé, dûment numéroté et paraphé par moi.

Et ceux qui n'ont pas encore payé la taxe de 1844, sont prévenus d'avoir à exiger lorsqu'ils paieront la dite taxe, que le dit Townsend ou son député, leur délivrent une licence ou reçu imprimé dûment numéroté et paraphé par moi.

La loi ne reconnaît comme preuve du paiement des taxes dont il est ici question, que la licence ou reçu imprimé, dûment numéroté et paraphé par moi, et nul autre reçu ne devrait être conservé ou accepté par les taxables que cet avis concerne.

Le dit Townsend et ses députés ne sont pas autorisés à recevoir des *à comptes* sur les licences ou reçus de taxes; ils doivent collecter le montant intégral de chaque licence ou reçu.

Le dit collecteur n'a pas droit au casuel de $5 par licence sur la taxe de $50 sur les batimens, bateaux etc., (excepté ceux employés au commerce de pacotillage;) ni sur celle de $10 pour ventes sur étaux dans les rues, marchés etc; ni sur celle de $20 pour ventes sur la levée ou à bord de bateaux etc.

20 mai—6, 1pe Wm. DEBUYS, Trésorier de l'Etat.

VIN ROUGE—marque "Cursier aer. de Haut Brion," en barriques et demi barriques, en débarquement du George de Bordeaux, à vendre par RAYMOND CAHUZAC, 24, Vieille Levée.

20 mai

TRAITES sur New-York, à vendre par AUG. MOLIER, rue St Louis No. 90

11 mai

EN débarquement du Bordeaux Packet et à vendre par F. & J. LACOSTE, 105 Royale:

Un assortiment complet de Vins en barriques, demi-barriques, caisses de 12 bouteilles et de 24 demi-bouteilles,—capsulées et étiquetées, tels que:

Chateau Lafitte et Chateau Margaux;
St-Estephe Médoc; St Julien Médoc;
St-Emilion, sa. &c. &c.

2 mai

VINS ET ABSYNTHE—vins de Bourgogne en caisses Clos-Vougeot, Volnay et Chambertin. Vins de Bordeaux en caisses, St. Julien Médoc. Margaux Médoc etc. Vins de Muscat Frontignan en caisses et en barils, vin de Madère en caisses et futailles de differentes dimensions vins de Constance en demi bouteilles, absynthe Suisse marque Y. L ... par ... ERT. ... 19 ... Louis

21 mai

LES SOUSSIGNÉS—offrent à vendre en débarquement du navire Sprray. venant de Bordeaux, 45 barriques vin de Bordeaux, Margaux, St. Esthèphe et Potensac, 50 barils vin blanc haut-Sauterne 1841, 150 caisses vin rouge St. Julien Médoc étiqueté et capsulé, 50 caisses vin blanc haut-Sauterne, 30 barriques vinaigre blanc, 40 caisses fruits à l'eau de vie, 70 milliers bouchons fins.

10 m DABAN, QUEYROUZE & Co, 11 et 15 St. Louis.

PLATS-COTES—16 barils en débarquement du steam boat Felicianna, à vendre par J. & A. BUCHANAN, 20 Tchoupitoulas.

20 mai

Nouvelle-Orleans:

LUNDI MATIN, 10 JUIN 1844.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:

HENRY CLAY.

POUR VICE-PRESIDENT:

THEODORE FRELINGHUYSEN.

POUR ELECTEURS DU PRESIDENT ET DU VICE-PRESIDENT:

1er. DISTRICT—JACQUES TOUTANT,
2d " ZENON CAVELIER,
3e " GEORGE S. GUION,
4e " LAFAYETTE SAUNDERS,
5e " JACQUES DUPRE,
6e " EDWARD SPARROW.

POUR LE CONGRES.
SECOND DISTRICT:
BANNON G. THIBODAUX.
TROISIEME DISTRICT:

QUATRIEME DISTRICT:
LOUIS BORDELON.

Une assemblée de l'Association des Democrates-Whigs de la seconde municipalite aura lieu au quartier-général No 97 rue St Charles, ce soir lundi 10 juin, à 7 heures et demie, à l'effet de nommer un Comité pour désigner les délégués à la Convention et les membres de la Législature. Les whigs en général sont respectueusement invités à se rendre à cette assemblée.

Wm. EMERSON, W. W. McGARITZ } Secrétaires.

Les DEMOCRATES-WHIGS de la municipalité No. Trois sont prévenus qu'une assemblée aura lieu au Franklin Hall, (tenu par Mme. Caldwell, à l'encoignure des rues Victoire et du rail-road Pontchartrain) lundi soir, 10 du courant, à sept heures et demie, à l'effet de nommer un comité qui se joindra à ceux de la première et de la seconde municipalité, pour désigner les candidats à la Convention d'Etat et à la Législature, pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans. L'objet de cette assemblée étant de la plus grande importance, on désire que tous les whigs soient ponctuels.

J. CULBERTSON, Président.

AUX PLANTEURS SUCRIERS.

La désignation de James K. Polk pour la candidature Présidentielle par la convention nationale des locofocos doit éveiller l'attention des planteurs sucriers; elle est en quelque sorte une menace contre leur avenir. Dans le cas en effet où l'élection populaire viendrait à ratifier le choix de cette convention, dans le cas où, contre toutes les probabilités, James K. Polk serait élevé à la Présidence, cette élévation serait la condamnation de la culture du sucre parmi nous; elle provoquerait l'anéantissement d'un des principaux produits de notre sol.

Durant la lutte qui s'engagea l'an dernier pour le poste de gouverneur du Tennessee, entre J. C. Jones et J. K. Polk, ce dernier attaqua avec la dernière violence le droit imposé sur les sucres étrangers et en fit le texte des accusations les plus virulentes contre le parti whig. Dans sa tournée électorale il ne laissa pas échapper une occasion de revenir sur ce sujet.—C'etait le *dada* sur le dos duquel il comptait arriver au pouvoir. Il employa toutes les ressources de l'éloquence démagogique pour persuader au peuple que ce droit était une odieuse iniquité et qu'il avait été uniquement frappé au profit de planteurs qu'il qualifiait injurieusement du titre de "nababs."

Du reste, pour apprécier l'esprit qui dans cette occasion, présida aux luttes électorales du Tennessee, il suffit de lire le paragraphe que l'*Union* de Nashville, organe dévoué de M. Polk, inscrivait en permanence dans ses colonnes:

"*Que l'on se souvienne que les démocrates du Tennessee ont voté pour rendre le* Sucre *et le* Sel franc de tournoiement?, *et que presque tous les whigs ont voté pour les plus lourdes taxes sur ces articles.*"

Ce fut là le point capital de la discussion entre les deux concurrents. Le parti de J. K. Polk regardait comme un crime irrémissible le vote d'un droit sur le sucre étranger. Le digne candidat whig, James C. Jones, défendit le tarif, y compris le droit sur le sucre, avec toute l'habileté d'un homme d'etat et les vues larges et généreuses d'un patriote, tandis que M. Polk l'attaquait de toutes ses forces, et s'acharnait principalement sur le droit imposé sur le sucre étranger!

Que pourraient attendre nos planteurs d'un adversaire aussi ardent de leurs intérêts que l'est M. Polk de son propre aveu? Quel serait leur sort si par hazard ce candidat venait à être élu? Si pareille calamité venait à tomber sur nous, serait-ce le Texas qui les sauverait? Et quel serait l'avenir des planteurs de coton, si par l'anéantissement de la culture de la canne le capital aujourd'hui employé à cette culture se reportait, comme cela arriverait presque infailliblement, sur la production du coton? Ce candidat du Sud serait donc un fléau pour le Sud; car nulle calamité plus grande ne pourrait nous frapper que la destruction de l'un de nos principaux produits et l'exorbitante augmentation de l'autre.

Nos amis les locofocos affectent d'être excessivement charmés de la nomination de M. Polk. Le choix d'un candidat, par une assemblée aussi divisée que l'était la Convention nationale des locofocos, était un résultat si peu attendu par la majeure partie d'entre eux, qu'à la première nouvelle de l'élection, oubliant leurs précédentes sympathies et leurs intérêts les plus chers, ils n'ont plus songé qu'à se réjouir d'une aussi prompte et aussi heureuse délivrance. C'était la réaction naturelle de l'anxiété qu'ils avaient éprouvée. Mais ce premier moment d'ardeur passé, les hommes qui réfléchissent se demanderont quelle est la portée d'un choix de ce genre; et les planteurs de la Louisiane ne seront pas les derniers à y songer sérieusement. Ils verront alors quelle est la conduite qu'ils doivent tenir.

A moins que les principes du parti locofoco ne puissent se résumer ou plutôt s'absorber tous en un seul mot: *Texas!* il y aura sans nul doute fort à faire pour maintenir la bonne harmonie entre les *démocrates* du Nord et ceux du Sud. Témoin la tentative avortée de la révision du Tarif dans le Congrès actuel. A en juger par le passé, on peut sans trop de présomption penser que l'avenir n'offrira pas une moins grande divergence entre les professions de foi et les actes, que celle qu'a trahie le dénoument de la question du Tarif. Certes les recommandations en faveur de l'annexion ne sauraient être ni plus vives ni plus fréquentes que ne l'ont été les attaques contre le Tarif durant les quelques mois qui viennent de s'écouler; le Tarif cependant est sorti sain et sauf de cette rude épreuve; et l'on pourrait bien d'après cela, croire qu'on ne touchera pas au Texas, dans le cas où les locofocos réussiraient à élire un président des Etats-Unis, pris parmi les candidats Texiens.

Quelle que soit du reste la devise qu'adoptent les Locofocos dans la prochaine élection, il est un fait bien certain, c'est que le succès de James K. Polk serait un péril imminent pour la Louisiane; c'est qu'une pareille élection donnerait une vie nouvelle aux attaques dont le droit sur le sucre a été l'objet; c'est que probablement elle amènerait l'anéantissement de l'une des sources de nos richesses. La Louisiane a-t-elle envie de se soumettre à ce sacrifice? Quelle y songe.

Nous n'avions pas trop présumé de l'extravagance du bonhomme *Courrier*. Poussé dans ses derniers retranchemens, il soutient bravement que les délégués des Etats du sud qui tous ont voté pour M. Frelinghuysen, ne connaissaient pas ses principes. Voilà ce qui s'appèle discuter!

Une centaine de délégués des Etats du sud, la plupart membres ou ex-membres du Congrès, ex-gouverneurs etc. et tous hommes de savoir et d'expérience, n'en savent pas aussi long sur les principes de M. Frelinghuysen, que le *Courrier* et son confrère anonyme! Il faut vraiment être *Courrier* et archi-*Courrier* pour avancer sérieusement de pareilles balivernes.

Nous apprenons avec regret que le Général Philemon Thomas refuse la candidature qui lui était offerte par la convention whig de Concordia pour membre du Congrès dans le troisième District.

Le *Washington Spectator* dit que les whigs, frappés de la nomination de M. Polk, ne trouvent aucune objection contre lui sauf qu'il *ne pourra pas être élu.*—Nous trouvons que c'est bien assez. Cette objection qui d'ailleurs n'en est pas une pour nous, ne résume-t-elle pas toutes les autres.

Especes.—Ont été reçues par la *Virginia Antoinette*, de Tampico, les espèces suivantes consignées comme suit: à F. Rodewald & Co, $2,475; Schmidt & Co, $9,000; D Goldsmith, $938; Robert & Grone, $500; V. David & Co, $200, B. C. Sanchez, $500; en tout $13,613.

Et MM. Schmidt & Co. ont reçu $6,518 par la goëlette Equity.

Le N. Y. *Evening Post*, le journal locofoco le plus influent de tout New York, pour ne pas dire de toute l'Union, dit en parlant de la dernière Convention locofoco: "Que s'il était possible d'en faire l'histoire secrète depuis le commencement jusqu'à la fin de ses opérations, un grand nombre de délégués seraient déshonorés et perdus de réputation dans l'esprit de leurs constituans."

Dans un autre endroit, le même journal dit: "Il n'y eut jamais une plus manifeste, ni une plus grossière fourberie."

Et il ajoute: "Une nomination faite par de tels moyens ne saurait avoir aucune force morale, ni être regardée comme ayant la moindre autorité. Une nomination faite par des délégués en violation des instructions de leurs constituans, n'est certainement pas une nomination".

CHRONIQUE LOCALE.

MAGNETISME.—M. De Bonneville continuera son cours de *Lectures et d'Expériences* sur le Magnétisme (commencé à l'Armory) ce soir, lundi 10 courant, au THEATRE AMERICAIN, rue Poydras.

Cour de District.—Les plaidoiries dans l'affaire de Sally Muller vs Louis Belmonte et John F. Miller commenceront ce matin. W. S. Upton et C. Roselius soutiennent les prétentions de la demanderesse, E. A. Canon défend Belmonte, et J. R. Grymes et Wm. C. Micou comparaissent pour J. F. Miller.

Cour du Commissaire des Etats-Unis.—M. M. Cohen commissaire des Etats-Unis, a envoyé devant la Cour de District des Etats-Unis tous les papiers relatifs à l'affaire de Dubois et Nistrath. Le grand jury aura à s'en occuper dans le courant de la semaine.

Wm. Mc. Ghee, David Crocket, et Charles Wilson ont été condamnés à trente jours de maison de travail, par le recorder Baldwin, pour vagabondage.

Cour de Circuit des Etats Unis—L'affaire de M. H. Holliday a été appelée samedi, mais on n'a pu assermenter que huit jurés.

L'esclave de M. Parker a été renvoyé, samedi, par le recorder Baldwin, devant la Cour Criminelle, sous l'accusation d'avoir dangereusement blessé sa femme.

Extrait de la correspondance de l'*Abeille*.

Washington, 30 mai 1844.

Après avoir expédié quelques affaires sans importance la chambre se forme en comité général, examine le bill des pensions et s'occupe ensuite de discuter le bill des terres de la Louisiane. Cave Johnson et autres lui faisant une vive opposition.

Dans le Sénat, M. Barrow présente un mémoire des citoyens de la Nouvelle-Orléans, demandant que le coton du Texas soit introduit franc de droit dans les Etats-Unis.

M. Pearce soumet une résolution à l'effet de recommander au comité de finances d'examiner la convenance de supprimer les droits sur le *guano*.

Après avoir disposé de quelques affaires sans importance, le Sénat reprend la discussion du bill de M. Mc Duffie. M. McDuffie répond avec vivacité à ses adversaires MM. Choate, Bates, Buchanan.

Ensuite le Sénat vaque en séance secrète aux affaires de l'exécutif. Il paraît qu'il a rejeté bon nombre de nominations de Collecteurs, Maîtres de Postes etc., parmi lesquelles celle de M. Van-Zandt comme officier naval à Baltimore.

La nomination de M. Polk pour Président et G M. Dallas pour Vice-Président est considérée ici, ce qu'elle est en effet, comme une défaite du parti Vanocrate. Les amis de M. Van Buren sont fort mécontens et quelques uns l'avouent hautement. Si la Convention a voulu gagner la Pennsylvanie en choisissant M. Dallas elle s'est trompée, vu qu'il n'a à-peu près aucune influence.

Washington 30 mai 1844.

La Chambre s'est occupée aujourd'hui en Comité-Général du bill des terres de la Louisiane, du bill allouant une indemnité pour des chevaux perdus dans la guerre des Seminoles (on n'en finit pas avec les chevaux que le pauvre *uncle Sam* a à payer), et du bill pour établir un dépôt à Memphis.

Les deux premiers ont été mis de coté pour être reportés à la Chambre. On n'a pas fini de discuter le dernier.

Dans le Sénat, M. McDuffie continue son discours. Il dénonce le tarif de 1842 comme *infernal, oppressif*, comme dévorant la substance du peuple;—declarant qu'il ferait tous ses efforts pour faire adopter par la législature de la Caroline de Sud une loi imposant une taxe de 40 à 50 pour cent sur tous les produits domestiques importés dans cet État. Il assure qu'il veut engager la Caroline du Sud à résister de manière à changer l'état de choses actuel.

M. Choate répond à ce qu'il y avait de personnel dans les remarques de M. McDuffie avec convenance, mais avec une excessive sévérité. Après quelques observations de M. Bates et de M. Evans, le sujet de toute cette longue discussion est reposé définitivement. Pour obtenir un vote direct, M. Allen de l'Ohio, présente un amendement pour que le bill soit oppressif et doit être réduit;—rejeté, 25 contre 18. Alors le comité de finances fait son rapport sur le bill et déclare que c'est un bill de revenu ne pouvant par cette raison, prendre source au Sénat; adopté, 30 contre 4. Ainsi la question se trouve coulée pour cette session.

Le Sénat donne ensuite son concours à l'amende ment de la Chambre fixant l'ajournement au 17 juin.

Un correspondant de Washington du Charleston Courier écrit que le Col. R. M. Johnson a annoncé qu'il consentirait à servir pour vice-Président sur le ticket de M. Tyler. Le même correspondant prétend que la question du Texas fait des progrès et que dans le cas d'un vote négatif sur la ratification de la part du Sénat, une résolution des deux Chambres passerait d'emblée.

Un nommé Isaac Long, du district d'Anderson, Caroline du Sud, est mort le 23 mai des suites de la morsure d'une araignée.

M. Jacob Van Vorst est mort à Schenectady le 23 mai, à l'âge de 103 ans et 4 mois. C'est encore un reste de la vieille phalange révolutionnaire.

Le steamer Duquesne, Bell, s'est jeté sur un chicot près de Pickensville, Alabama—mais il a pu gagner le terre avant de sombrer.

Il paraît, dit la Gazette des E. Unis de Philadelphie, que M. Dallas accepte la nomination qui lui a été offerte pour vice-Président.

Un correspondant parfaitement bien informé, à ce qu'il paraît, écrit au National Intelligencer en date du 24 mai, que la Virginie votera pour Clay et Frelinghuysen.

A Williamsburg une langue de terre sous laquelle on creusait pour extraire du sable, s'est effondrée et a enseveli sept enfans qui jouaient dessous! Un de ces enfans a été retiré mutilé mais vivant—les six autres étaient morts.

MEXIQUE.

Par la goëlette *Virginia Antoinette*, capitaine Delvaille, arrivée samedi de Tampico, nous avons reçu quelques nouvelles.

Il paraît que par suite de la tournure prise par la question d'incorporation, les citoyens des Etats Unis sont en proie à de nombreuses vexations au Mexique.

L'impression qu'une nouvelle révolution se prépare gagne chaque jour plus de créance. On assure qu'Arista est à Monterrey attendant une occasion favorable pour se prononcer en faveur du fédéralisme. Urrea d'un autre côté se trouve dans le département de Sonora où l'étendard de la révolte est déjà levé contre le gouvernement central. Enfin, les nouvelles reçues par la goëlette Equity portent qu'un corps de troupes, appartenant à ce qu'on appelle le parti du Congrès, s'était réuni à Matamoros, contrairement aux ordres de Santa Anna qui leur enjoignait de se rendre à Mexico—Outre cela on sent le propension des troupes mexicaines pour les changemens et les *pronunciamientos*.

Une forte *conducta* était arrivée le 17 à Tampico, portant deux millions de piastres—On assure que la majeure partie de cette somme est envoyée en Angleterre directement par le steamer, et le reste à la Jamaique.

La goëlette *Atlantic*, le seul batiment américain à Tampico, au moment du départ de la Virginia Antoinette, devait faire voile pour ce port le 1er. de ce mois.

Le bruit courait aussi que Santa Anna allait convoquer un nouveau congrès pour prendre des mesures énergiques soit en ce qui touche la question du Texas, soit en ce qui touche les difficultés avec la France.

RIO JANEIRO.

Par la goëlette danoise *Georgine*, arrivée à New York, on a des nouvelles de Rio Janeiro allant jusqu'au 23 avril.

Le comte d'Aquila venait d'arriver de Naples, pour épouser la princesse Januaria, sœur de l'empereur. Le mariage devait être célébré le 23 avril même, jour du départ de la goëlette.

Par suite d'avis reçus d'Europe, le café de la récolte avait été tout acheté à livrer, et les existences étaient réduites à 8,000 sacs de qualité inférieure. Les prix, par suite de ce mouvement, avaient subi une hausse de 25 pour 100. Le fret est monté aussi à $1 et $1 1/4.

Tout était tranquille à Rio et dans le voisinage, ainsi que dans les provinces du Nord.

VARIETES.

AU JOUR LE JOUR.

VII.

(Voyez l'Abeille des 30 et 31 mai, 1, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 juin.)

28 décembre 1843.

Huit heures du matin.—Je n'ai encore pu rien savoir de ce qui s'est passé dans la journée d'hier.

Dix heures.—Mme Simon et Sabine sont sorties hier 27 vers midi; elles ont été dans vingt magasins différens; Sabine paraissait fort gaie et s'occupait beaucoup de ses achats. Mon espion, voyant que partout c'était à peu près la même chose, a abandonné ces dames au moment où elles entraient à la Ville-de-Paris, vers cinq heures du soir; il a couru à l'étude de M. Simon pour savoir ce qu'était devenu Silvestre.—Il avait quitté son cabinet une demi-heure avant l'arrivée de mon homme; mais il n'avait point pris le chemin de sa maison. Je commence à croire que tout nouvel évènement est ajourné jusqu'au 1er janvier.

Midi.—Grand victoire! mon cher Armand, on me remet à l'instant la lettre ci-jointe, qui a été soustraite pour mon compte à Mlle Aurélie de S....., à qui elle est adressée. Vous pouvez la publier; je prends toute la responsabilité de cette violation du secret des correspondances.

LETTRE VOLEE.

27 décembre 1843, onze heures du soir.

Je t'écris, ma chère Aurélie, pour beaucoup de choses dont je ne veux pas oublier la plus importante;—c'est pour cela que je vais te la dire avant d'entamer le chapitre des frivolités. Nous nous aimons trop pour ne pas être un peu comme les amoureux, qui, *à ce qu'on prétend*, se disent tout, excepté ce qu'ils ont à se dire, si bien qu'il faut qu'ils recommencent le lendemain et tous les jours!.. Sais-tu cela, toi? Je le crois: tu devienne trop discrète pour n'avoir pas beaucoup de choses à me confier. Je vais donc te montrer l'exemple, car, je ne sais, j'ai besoin de parler à quelqu'un qui m'aime, et tu m'aimes, n'est ce pas? Mon Dieu, si tu ne m'aimais pas, je serais bien seule aujourd'hui! Il m'est arrivé tant de choses et j'ai besoin de conseils, de bons conseils.

Comme je te l'ai dit hier, j'avais promis à ma tutrice de passer toute ma journée avec elle à courir les magasins. J'avais fait demander de l'argent à mon tuteur, car je ne veux pas toucher à mes cent mille francs, il me les faut tout entiers; et d'ailleurs, si j'avais montré que j'étais riche, on m'aurait demandé d'où venait ma fortune.

Mon tuteur entra donc chez moi ce matin, et posa quatre rouleaux d'or sur ma table, en me disant:

—Est-ce assez?

Le ton grave et doux dont il me dit cela me fit peur. Je me rappelai qu'autrefois il arrivait avec quelques louis et en criant d'un ton grondeur:

—Il faut encore de l'argent à cette petite fille.... Vous n'avez point d'ordre, mademoiselle; vous êtes une petite dé, ensière. C'est la dernière fois que je satisfais vos caprices.

Cela se passait encore de même l'année dernière, et je me rappelai avec quelles joyeuses colères je lui reprochais son avarice, comment je lui arrachais dix fois la valeur de ce qu'il m'apportait, louis à louis. Je le priais, je pleurais, je le menaçais, il riait; je me mettais en fureur, j'allais jusqu'à lui voler sa bourse. Nous nous battions presque, et cela finissait par nous faire rire tous deux, lui comme un enfant que j'étais, moi comme il me semble que je ne rirai plus.

Je ne puis t'expliquer, ma chère Aurélie, l'effet que le mot et l'accent de mon tuteur ont produit sur moi. C'est comme s'il avait parlé à une femme maîtresse d'elle-même: "Est-ce assez? m'a-t-il dit." — Il m'eût donc donné davantage, si je le lui avais demandé; et puis il ne discutait pas l'emploi que je voulais faire de cet argent, il m'en laissait pour ainsi dire la responsabilité. Comme nous sommes bizarres, nous autres femmes! J'étais, il faut le dire, fort peu disposée à recourir à toutes mes petites ruses d'autrefois pour obtenir ce que je voulais, j'étais impatiente d'avance du sermon consacré que j'allais recevoir, et voilà cependant que parce que tout est arrivé comme j'aurais désiré que cela arrivât, voilà que j'en ai été étonnée. C'est un sentiment bien étrange, n'est-ce pas? Eh bien! quand cette bonne gronderie de mon tuteur m'a manqué, il a voulu sans doute me faire comprendre que j'étais libre; mais il m'a semblé qu'il me disait: "Allez, vous êtes seule."

M. Simon s'est aperçu de la tristesse soudaine qui s'est emparée de moi, et m'a alors demandé ce que j'avais; je lui ai répondu que je n'avais rien. Je ne pouvais pas lui dire tout de suite que j'étais fâchée parce qu'il ne me grondait pas. Il y a un an, il m'eut tourmentée jusqu'à ce que je lui eusse avoué la vérité. Ce matin, il n'a pas insisté; il m'a laissée avec ma tristesse, sans s'en inquiéter davantage. J'ai trouvé cela bien mal. N'est-il pas vrai que s'il avait quelque reproche à me faire, il eût du me le dire. J'étais si chagrine que j'ai été sur le point de lui demander ce que j'avais fait de mal; mais la femme de chambre de Mme Simon est venue m'avertir qu'elle était prête, et c'est seulement alors que mon tuteur m'a dit:

—Je voulais avoir un entretien sérieux avec toi, mais il est trop tard maintenant..

Je voulais l'entendre tout de suite.

—Enfant curieuse et volontaire... me dit-il doucement.

—Oh! me suis-je écriée les larmes aux yeux, non, ce n'est pas cela, ce n'est pas la curiosité; mais vous avez l'air fâché, vous m'en voulez peut-être... et je ne veux pas que vous soyez fâché.. je ne veux pas que vous m'en vouliez..

Je n'avais jamais vu mon tuteur si ému, si attendri; il me prit les deux mains, me regarda un moment avec une sorte de complaisance mélancolique, puis il m'embrassa avec une singulière effusion en me disant:

—Ch! je voudrais que tu fusses ma fille!

Il sortit aussitôt sans répondre à sa femme qui entrait et qui fut toute surprise de notre émotion à tous les deux. Elle me demanda ce qui s'était passé; je lui racontai, et, ce qui me parut étrange, elle devint triste à son tour, et lorsque je lui répétai le dernier mot de son mari, je fus bien étonnée de l'entendre dire avec une sorte d'amertume:

—Et moi aussi, je le voudrais pour lui... pour moi... et pour toi aussi, ma pauvre enfant.

—Mais que s'est-il donc passé? m'écriai-je: qu'y a-t-il?

—Ton tuteur te le dira, Sabine, répondit Mme. Simon; il ne veut pas que ce soit moi qui t'en parle, et je veux que tu apprennes, par mon exemple, que la première condition du mariage c'est de savoir obéir à une volonté juste et convenable. Cependant, reprit Mme. Simon, il n'y a rien qui doive t'alarmer... Et je puis te dire encore une chose, c'est que si la tristesse de M. Simon vient de toi, ce n'est pas toi, à vrai dire, qui en es la cause.

—Je ne vous comprends pas du tout, dis-je à ma tutrice.

Elle prit vivement son manchon, ses gants, et me dit:

—Et si je voulais me faire comprendre, je t'en dirais plus que je ne dois. Allons, dépêchons-nous.. laisse là ton argent, nous nous ferons apporter tout ce que nous achèterons; et si tu n'es pas assez riche, je te prêterai.

Elle quitta ma chambre sans attendre ma réponse, et j'appris de loin... Quand je la rejoignis, je vis qu'elle venait d'essuyer quelques larmes. J'étais affreusement inquiète, et si j'avais été assurée de la discrétion de M. Léonard, j'aurais cru que mon tuteur était instruit de ce que j'avais fait. Mais je le connais, il n'est pas homme à garder sur son cœur le blâme que pourrait lui paraître mériter cette action... Il m'eût déjà grondée et pardonnée, s'il le savait. Il y avait quelque chose de plus, et surtout quelque chose de très différent. Je ne dis rien à Mme. Simon, mais elle lut mon inquiétude dans mes yeux, et elle me dit:

—Je t'en prie, ne m'interroge pas, je ne pourrais rien te dire et tu me ferais mal.

—Tout ce que vous avez voulu pour moi, lui dis-je, a été si bon, que j'attendrai... Mais soyez sûr que quoi qu'il faille faire pour vous sauver un chagrin...

—Voyons, reprit Mme. Simon, je ne veux pas t'entendre parler comme ça; allons-nous-en.

Puis elle reprit, en descendant l'escalier et en affectant une gaîté hors de sa nature:

—Allons faire des folies, allons ruiner M. Simon... ça le fâchera un peu et ça nous distraira.

J'étais bien triste cependant; Mme. Simon me parla de mille choses, et d'abord de toutes les emplettes que je devrais faire pour moi toute, et pour vous d'abord, la *belle* Aurélie, et ce que je t'ai acheté est presque... je ne sais pour toi... tu verras... car Mme. Simon t'aime bien, et elle n'était jamais contente de ce que je te destinais; je lui en savais bon gre, mais je ne savais pourquoi, en pensant à toi, le mot de mon tuteur me revenait sans cesse au cœur, et je me disais: "Oh! je voudrais bien qu'elle fût ma sœur." Ma chère Aurélie, ma sœur, car tu es ma sœur d'âme et de cœur, pourquoi donc éprouvai-je aujourd'hui ce besoin d'aimer à un titre sacré? Pourquoi désirai-je qu'il y eût un lien du sang entre nous? Est-ce que je doute de mon amitié ou de la tienne? non, certes. Mais je ne puis te le dire mieux, il me semblait que j'avais les lèvres pleines des mots de frère, de sœur, de mère, et que j'aurais béni le ciel qui m'eût montré dans la rue un mendiant à qui j'eusse eu le droit de les dire. Mais je redeviens triste en t'écrivant comme je l'étais en quittant la maison, et il faut bien te dire que je ne l'étais plus une heure après l'avoir quittée: Mme. Simon avait été si bonne, elle avait si bien arrangé ma petite soirée...

Eh mon Dieu! que j'avais raison, nous y voilà c'est précisément pour cette soirée que j'avais commencé ma lettre, et comme font les amoureux (à ce qu'on prétend), je t'ai parlé de tout autre chose. Du reste, tu y verras quelqu'un (je l'espère du moins, car il m'a promis), quelqu'un dont la présence t'étonnera beaucoup après ce que je t'ai raconté hier soir. Mais c'est si singulièrement arrivé qu'il faut que je te dise comment cela s'est fait; en vérité, je ne pouvais pas faire autrement, tu en jugeras toi-même; et cependant.. cependant!... cependant!! ah mon Dieu! qu'on est embarrassé quand on veut bien faire les bonnes choses! Mme. Simon a eu l'air fâché, puis contente, puis refâché, puis *recontente*. (Il y a trois ans, ce mot m'eût valu à la classe soixante rangées de points de tapisserie sur le fond du fauteuil à la Voltaire que Mlle. Hyacinte, notre sous-maîtresse, brodait pour je ne sais qui... Nous avons été horriblement méchantes pour cette pauvre fille, j'ai appris que c'était pour son parrain.) Où en étais-je... Voici: Mme. Simon, comme je viens de te le dire, avait l'air tantôt ravi, tantôt mécontent de ce que j'avais fait. Sois mon juge, toi la reine des convenances.

(*La suite à demain.*) FREDERIC SOULIE'.

M. Locke présente la résolution suivante, qui a été adoptée:

Résolu, que le trésorier payera à Lawrence Garvey, la somme de trois cents piastres, à compte de son contrat, pour réparer la prison de la paroisse.

M. Gaiennié présente la résolution suivante qui a été adoptée:

Résolu, qu'un comité de trois membres soit nommé à l'effet de reviser l'ordonnance qui établit les taxes sur propriétés foncières et esclaves.

Le juge a nommé MM. Gaiennié, Blossman et Dupaty membres du dit comité.

Le jury ensuite délibère sur les pétitions pour affranchissement d'esclaves, après quoi, sur motion, le jury s'est ajourné au 1er vendredi de juillet prochain.

A. CRUZAT, Secrétaire.

Liste des pétitions présentées au jury de police pour affranchissement d'esclaves, séance du 7 juin 1844:

Pétition de L. J. A. Domingo De Blanc, épouse de St. Croix Guinault, pour l'affranchissement de Marie Amélie.

Pétition de Robert Conway pour l'affranchissement de l'esclave Patsey.

Pétition de Randall Curell, pour l'affranchissement de l'esclave Peter.

Pétition de Mme Camfranc, pour l'affranchissement de l'esclave Pierre, enfant.

Pétition de Fco. Rigo, pour l'affranchissement de l'esclave Eugénie.

Pétition de Marie Claire Duval, pour l'affranchissement de Léontine.

Pétition de Sarah Pullam, pour l'affranchissement de l'esclave John.

A. CRUZAT, Secrétaire.

COMSTOCK & RUMSEY ont transporté leur pharmacie du No 32, rue des Magasins au No. 60, rue Poydras entre celles des Magasins et Camp, où ils continuent à vendre à leurs habitués des Drogues, Médecines, etc. très fraîches, aux prix ordinaires, en gros et en détail. Ils ont particulièrement tous les médicamens les plus en vogue, qu'ils recommandent à l'attention du public.

4juin

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Susan Drew, Page, Liverpool, L H Gale
St Petersburg, Howard, Liverpool, L H Gale
Clarissa Andrews, Colby, Cowes, J P Whitney & co
Barque Allen Baker, Pratt, Havane, J Alexander
Diana, Writing, Blâme, Schmidt & co
Navire à vapeur New York, Wright, Galveston, Hawthorn & Woods
Brick Lawrence, Homans, Kingston, Reynaud & Fallon
Cynosure, McCloon, Boston, Bridge, Schmidt & co
Reindeer, Doane, Halifax (N. J.), Hamilton & co
Chattahoochie, Whetten, Charleston, L L & E L Levy
Standard, Darrel, Barbades et un marché, Wm Burgess
Goëlette Elizabeth, Forsyth, Pensacola, Capitaine

ARRIVES.

Navire Raritan, Adams, du Havre.
Goëlette Virginia-Antoinette, Delvaille, de Tampico.
Goëlette Champion, Johnson, de Ragged Island.
Goëlette Equity, Morgan, de Matamoros
Steamer James Fischer, Streck, de Lafourche.
Steamer Brilliant, Hart, de Bayou Sara.
Steamer Diana, Swager, de Louisville.
Steamer Yazoo City, Young, de Yazoo City.
Steamer Maid Kentucky, Lillard, de Greenwood.
Steamer Talleyrand, Hunter, de Cumberland River.
Steamer Clermont, Rogers, de Greenwood.
Steamer Lodi, Carey, de St Martinville.
Steamer James Hewitt, Quarrier, de Louisville.
Steamer Alien, Ure, de Bâton Rouge.
Steamer Concordia, Thomasson, de Vicksburg.
Steamer Florence, Batter, de St. Martinville
Steamer Creole, Hiern, de Mobile.
Steamer Sea Bird, Ballard, Cincinnati
Steamer Macedonian, Cleghorn, de St Louis.
Steamer Harkaway, Robertson, de Cincinnati.

DERNIERES DATES.

Boston	mai 29	Londres	mai 3
New-York	mai 30	Liverpool	mai 4
Philadelphie	mai 30	Paris	mai 2
Baltimore	mai 31	Havre	avril 27
Washington	mai 31	Bordeaux	avril 12
Charleston	juin 2	Vera-Cruz	avril 19
Savane	mai 31	Havane	mai 23
Galveston	mai 30	Tampico	mai 20

Le beau bateau à vapeur CHAMPION, capt. Stephenson, ayant été retenu pour la commodité des passagers, partira cet après-midi à quatre heures. Les passagers sont priés de se trouver à bord. HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44, Poydras.

10 juin

TRAITEMENT DES MALADIES PAR LE MAGNETISME.

LE PROFESSEUR DE BONNEVILLE a l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans qu'il ouvert au bureau de CONSULTATIONS au salon des dames, à la Bourse St-Louis.

Les Dames seront reçues seulement de 9 heures à 11 heures du matin.

Les Hommes seront reçus seulement de une heure à 3 heures de l'après-midi. 10 juin—6

CONSULAT DE FRANCE.

LE Consul de France à la Nouvelle-Orléans, invite les personnes dont les noms suivent à se rendre à la Chancellerie du Consulat de France pour y prendre connaissance d'affaires qui les concernent:

A.
Ameline, Louis,
B.
Bossuet, Etienne,
Bocquillon, Jean-Baptiste,
Bellougaet,
Brossard, Joseph,
Boisselle, Jean Baptiste,
Bougeris, J.-B. Guillaume,
Bernard, Jean,
Barrau, fils,
Beaulieu-Bonnal,
Beptal, Auguste,
Breugne, Joseph,
C.
Cauly, Jean,
Combut, Eug. Fus. et Ch. (Lilc).
Chabaud, Mme. Vve.,
Cusey, Frédéric,
Chauchon, Louis, fils,
D.
Decombe, nee Guignard
Debouge, Claude-Antoine,
Dusseroy, André,
Descamet, Théodore,
Destruis, Charles Aguan,
Decourt, Joseph,
Dusarric,
Dechaud, Adolphe,
E.
Enaut, Jean,
F.
Feuchot, née Hte. Eberhardt.
Fiecheux, Antoine,
Fious, Jean Gregoire,
Fiere, Pierre Marius Vital,
Fauchon-Mondeval,
G.
Grego,
Guimberteau,
Gaillot, Frédéric,
Gaubisseny, Mme Henriette
Garreau, Armand,
Guiton, J.,

Génébe-Bourveille, (de)
H.
Hagelsteen, Auguste Charles.
Houin, Dominique Etienne,
Hatier, Léon Felix,
J.
Jarlan ou Jerlan,
L.
Lefèbre, Eugène,
Legeland, Jean Baptiste Urbain,
Labrierre, Antoine,
La Fontaine, Louis
Lazare, François Xavier,
M.
Mariolle, Amand,
Manget, Jean Baptiste (François),
Minet, François Mathurin,
Maurice, Pierre,
Merlin,
Ménard, Alexandre,
O.
Oudet, Philibert,
P.
Peruchot, Pierre,
Pagnon, Constant Marjorie
Plassant, (Jeune,)
R.
Raynal, Jean,
Risei, Pierre Placide,
Ringot, Jean Baptiste,
Ritzenthaler, Jean,
Riche, Jean Baptiste,
S.
Sens, Jacques,
Schwan & Cie,
T.
Turpault, François,
V.
Vavasseur,
Verneuil, Adrien, Benjamin Giorgio
W.
Weigel, Charles Frédéric.

La Chancellerie du Consulat sise rue Royale, entre les rues Toulouse et St. Pierre, est ouverte tous les jours de 9 à 3 heures. 10 juin—3

FONDS DE COMESTIBLES A VENDRE, *ainsi que le bail, non expiré, du magasin.*

ON offre à vendre un grand magasin de comestibles, bien assorti, avec toutes les installations. Les termes en seront raisonnables. Aussi: le bail non-expiré d'un des meilleurs magasins de cette ville, situé dans le centre des affaires, et dans une position pour traiter avec les steamboats et les marchands de la campagne. S'adresser à JARVIS & ANDREWS, 20, rue Commune.

10 jn—6

A LOUER à bas prix, jusqu'au 15 octobre prochain, le second étage de la maison en briques No. 2.9, rue Carondelet, avec les jardins sur la façade et le derrière. S'adresser à Wm. PREHN & Co. 66, rue Toulouse.

10 jn

LE soussigné offre à vendre, à son magasin, rue Conti No. 11, les marchandises suivantes, d'importations récentes:

100 barriques vin rouge de Bordeaux de diverses qualités,
6 barils vin de Sauterne,
50 gallons vieux Cognac très supérieur,
100 paniers anisette superfine,
3 caisses petits pois, haricots verts, sardines à l'huile, &c. &c
40 caisses vieux vin Grave Larose, patent bottles,
60 do St. Julien do
20 demi-barriques vin rouge St. Estèphe et St. Julien,
300 caisses vin rouge ayant droit au drawback,
40 caisses vin rouge Chambertin en bouteilles et demi-bouteilles.
20 milliers bouchons fins, à phioles et bouteilles.

10 juin. CH. DUFOUR.

JURY DE POLICE DE LA PAROISSE D'ORLEANS.

Séance du 7 juin, 1844.

Présent: l'honorable Charles Maurian, juge de la Paroisse, et MM. Peire, Locke, Percy, Duvignaud, Dana, Cruzat, Dupaty, Gaiennié, Ramos et Blossman.

Absent: MM. Doyle, Nadaud et Vienne.

Après lecture et approbation du procès-verbal de la séance précédente,

Le président soumet au jury les retours de la dernière élection des membres du jury de police, tenue le 13 mai dernier, d'après lesquels il paraît que les personnes dont les noms suivent ont été élus membres du jury de police pour représenter leurs districts respectifs, savoir:

1ère Municipalité,	1er District	Gustave Cruzat,
"	2d.	Texier Dupaty,
"	3e.	H. D. Peire,
"	5e	Clement Ramos
2de Municipalité,	2d.	Daniel Dana,
3me Municipalité,	2d.	S Blossman.

Les nouveaux membres présents ont été assermentés par le juge président.

Sur motion de M. Gaiennié, un comité d'élection composé de MM. Gaiennié, Locke et Percy, a été nommé pour vérifier les retours et qualifications des membres élus, et quelques instants après, le dit comité a fait le rapport suivant qui a été adopté à l'unanimité:

Le comité nommé pour examiner les qualifications de MM. H. D. Peire, élu membre du jury de police pour le 3me district de la 1re Municipalité, Gustave Cruzat pour le 1er district de la même municipalité, Texier Dupaty pour le 2nd district de la même municipalité, Clement Ramos pour le 5e district de la même municipalité, Daniel Dana pour le 2nd district de la 2de municipalité, et S. Blossman pour le 2nd district de la 3me municipalité; a l'honneur de rapporter qu'il a examiné les qualifications des dits membres, qu'ils possèdent toutes celles voulues par la loi et ont droit à leur siège dans le jury de police.

Signé L. U. GAIENNIE, SAMUEL LOCKE, FELIX PERCY.

Le juge a nommé les comités permanens, suivans:

Comité de Finances—Percy, Doyle et Nadaud.

Comité des Prisons—Locke, Ramos, Dana, Cruzat et Vienne.

Comité de Vigilance—Peire, Duvignaud et Blossman.

Lecture est faite d'une lettre de Lawrence Garvey demandant au jury de lui avancer une somme de $500 à compte du contrat pour la réparation de la prison de la paroisse.

Sur motion la dite lettre a été référée au comité des prisons.

Le juge soumet au jury une lettre de R. C. Cammack, à l'égard de l'affranchissement d'un esclave, demandé par U. S. Osbourne;

Sur motion, la dite lettre est déposée sur le bureau.

Bureau des assesseurs des taxes d'Etat de la paroisse d'Orléans.

LES habitans et propriétaires de la municipalité No. 3, sont prévenus que le tableau d'assessement des propriétés et des esclaves dans ladite municipalité, est déposé au bureau des assesseurs, passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, et que conformément à la loi, il restera exposé jusques et compris le 7 juillet prochain.

7 juin—3ps, lun. mere vend.

CH. C. CIFREO, DOCTEUR EN MEDECINE, No. 79, rue des Ursulines, entre les rues Royale et Condé.

7 juin—

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Docteur Cifreo a transporté son domicile dans la rue des Ursulines entre Royale et Condé, 79.

Dispensaire Clinique, pour le traitement des maladies des yeux, de midi à 1 heure. 7 juin.

BOTTES et souliers—4 caisses bottes et souliers assortis pour hommes et femmes, à vendre par FOSDICK & BRO, 74 Camp.

8 ja

FARINE—300 barils farine fraiche, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77 Poydras.

8 juin

AVIS.

LE public est prévenu que par jugement rendu par la Cour de Paroisse d'Orléans, en date du 25 avril 1844, No 16,215, il y a séparation de corps et de biens, entre le soussigné Louis Ferriot et son épouse Jeanne Louise Guérin (femme divorcée de Jacques Bompeix par jugement de la susdite Cour en date du 18 mai 1837) et qu'en conséquence le soussigné ne se trouve garant contre toute dette qui concerne la dite dame Ferriot, et pouvant la concerner à l'avenir.

7 juin—3 Le. FERRIOT.

R. SANDS TUCKER & Co, rue Gravier Nos. 20 et 22 offrent à vendre:

CORDAGES DE MANILLE et goudronnées—Un très grand assortiment, comprenant des haussières, hâcles de quarantenière.

LIGNES—Pour sondes de bas et hauts-fonds, cordes à cloches et à coulisses de fenêtres, cordes de rames, lignes de locks, de pêches, de morues, merlins, hambrolines et houssolines, cordes de coton, fil carret, lignes d'alligniemens, sangles de lits et autres.

CLOUS COUPÉS—Un grand assortiment des manufactures de Reeves & Whitaker, et de Wareham, de 3 à 20 à la livre.

GRANDS CLOUS—De navires, canots et de ponts, de 4 1/2 à 9 pouces.

ETOUPE—Faites à la main et à la machine, en ballots de 4 à 100 livres.

CUIVRE—En feuilles de 14 à 32 onces; à chaudronniers, de 20 sur 60 toutes dimensions; à toitures et doublage; rivets, clous et broquettes en cuivre.

FERBLANC—X et commun, étain, fil de fer, plomb en feuilles et zinc.

TOILE A VOILE, OSNABURGS, &c—Toile de Russie assortie; coton de la manufacture de John Colt; Ravens légers et épais; toile à voile de la marine anglaise; toile à drape de Russie; canevas anglais; toile à voile écossaise, Osnaburgs, Burlaps et Hessiennes; toiles à sacs; sacs en pitre, grands et petits, en rouleaux et en ballots; sacs à café et à blé.

TOILE EN PITRE—Américaines et des Indes, très forte.

CORDES D'EMBALLAGE.

FICELLES—A voile et à emballage, de coton et de chanvre, excellente qualité, fil à seines, patente, de 7 à 9 livres.

PEINTURES, &c.—Blanc de plomb, manufacture de l'Union, à New York, sec et à l'huile, de diverses qualités et en paquets différentes grandeurs; peinture noire, verte et jaune en barrillets, gris de Paris et vert-de-gris en boites de fer blanc; bleu de Prusse; vermillion et chrome jaune de la Chine; ocre jaune et rouge de Venise, en barriques; rouge de plomb et litharge, en barrillets de 100 livres; cobalt, blanc, vert et noir; terre de Sienne, par 10 livres; mastic, blanc de plomb; craie et noir de fumée en barils, fer-blancs vernis pour enseignes; feuilles d'or et émeri; pinceaux de toutes dimensions; pinceaux de poils de chameaux; brosses à fourbir, etc. etc.

HUILE, VERNIS, etc.—Esprit de thérébentine, en barils enduits à la colle forte; vernis copal brillant; vernis à meubles et à voitures, et japan.

ANCRES et CHAINES—Un grand assortiment.

ARTICLES DIVERS—Compas de navires et de canots; cuirs à semelles et cuirs à pompes; rivets en cuivre; colle forte en barils; drilles; mèches de lampes par rouleaux de 14 livres; papiers à doublures; clous à doubler, en fer et de composition. 7 juin—30

CHANGEMENT DE DOMICILE—SHULTZ, HADDEN & LEACH ont transporté leur domicile rue Tchoupitoulas, No. 77. 4 ja

80,000 SANGSUES.

EN débarquement du Chateaubriand, à vendre à la pharmacie du soussigné à deux et trois pour un picaillon. Des arrangements ont été pris pour en fournir au public durant toute la saison, au même prix.

On obtiendra des concessions pour de forts lots.

LABICHE, Encoignure Royale et Ste. Anne

27 mai

THÉ—200 paquets thé Hyson vieux et jeune Hyson, Souchong, Peuchong, poudre à canon, &c. à vendre par FOSDICK & BRO, 74 Camp.

8 ja

FOIN—200 ballots foin de la rivière du Nord, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp.

CIDRE—100 barils cidre de Newark, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp.

8 ja

EAU DE VIE et Vin—5 demi pipes eau de vie, 4me preuve, marque Leignette; 20 paniers Champagne, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp.

BIERE—10 barils bière d'Albany, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp.

PEINTURES et Vert de gris—30 caisses vert de gris, 100 boites peintures, ochre vert, jaune et bleu, à vendre par FOSDICK & BRO, 74 Camp.

8 ja

HORLOGES—6 horloges en bois, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp.

9 ja

PAPIER—250 rames papier à lettre et foolscap, à vendre par FOSDICK & BRO. 74 Camp.

8 ja

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Nashville, du Havre:

100 bl. Epingles pour cheveux, doubles vernies;
100 grosses Epingles, tête email noir;
100 do do do bleu;
100 do do de taillées;
25 do Epingles pour cheveux, tête en jais, avec chaîne et boule;
50 douz. Peignes en jais;
30 do vases verre de N;
1200 do. Galon fil français, Nos. 2, 4, 6, 12, 14;
200 grosses Crayons;
2 milliers Capsules F. L. G. D.

7 ja Y. LAMON FRERES 42 Conti.

MAIS—91 sacs mais jaune, en débarquement du steamer Louisa, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée.

7 ja

LATTES à carreaux bleus, par 81 ..., en débarquement importée, à vendre par SCHMIDT & Co. 80 Bienville

7 ja

GENIEVRE de Hollande—Marque Orange et cerf, de qualité supérieure, à vendre par SCHMIDT & Co. 85 Bienville.

VIN de Madère—En bouteilles, à vendre par SCHMIDT & Co 85 Bienville.

7 jn

MAIS—130 sacs mais jaune dans un très bon ordre, à vendre par HARTWELL KIDDER & CARMAN, 44 Poydras.

7 juin

PORC—100 barils mess inspecté, 100 dito prime dito, 132 dito partie inférieure et 100 dito diverses qualités, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras.

7 juin

BŒUF—127 barils prime, 41 ... prime, et 6 barils thin mess inspectés par Bozant, à vendre par HARTWELL KIDDER & CARMAN 44 Poydras.

7 juin

JAMBONS—40 barriques jambons plats côtés de Cincinnati qualité supérieure, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras.

2500 jambons au sucre pour famille, à vendre par HARTWELL KIDDER & CARMAN 44 Poydras.

7 juin

HUILE DE LARD—12 barils, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras.

7 juin

WHISKEY—115 barils recuité, à vendre par HARTWELL, KIDDER & CARMAN, 44 Poydras.

7 juin

ON a besoin d'un ouvrier sachant travailler les cheveux et au défaut un barbier. On demande aussi un apprenti rue de Chartres No 92. 6 juin—1f

EN vente chez Victor Hebert, 149, rue de Chartres, entre Toulouse et St. Louis:

Le tome II du Magasin Pittoresque de 1843.

6 juin—6

REÇU—par Victor Hebert, 149 rue de Chartres: Un nouvel assortiment de livres français, ouvrages nouveaux des meilleurs auteurs. 6 juin—6 f

V. HEBERT—149 rue de Chartres, vient de recevoir par le navire Nashville, un nouvel assortiment de papiers peints, qu'il offre à vendre au plus bas prix. 6 ju—6f

REÇU par Nashville du Havre: un assortiment de plomb en feuille pour confiseur, pharmacien et fabricants de chocolat, à vendre chez V. HEBERT, 149 Chartres.

6 juin.

LES soussignés ont en magasin et offrent à vendre:—250 barils porc mess, 200 de porc prime et mou. 400 barillets excellente graisse, 130 barils bœuf prime, 50 boucauts jambons gras, 65 do. plats-côtés, 67 barillets beurre venant d'arriver, 400 rames papier, 40 barils fèves blanches, 200 caisses savon, 150 de blanc de baleine, 50 rouleaux cordes de Manille, 400 caisses verres à vitres.

6 juin PRICE & FROST, 20 Poydras.

PEAUX—Un petit lot de peaux de chevreuil, dressées par les indiens, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45, Vieille Levée.

6 juin

SUCRES de la Havane—18 caisses sucre blanc, en magasin et à vendre par E. JOHNS, 30 Gravier.

6 jn

CONFITURES de la Havane—25 caisses confitures et gelées, d'excellente qualité, venant de la maison réputée de La Dominica, à vendre par E. JOHNS, 30 Gravier.

6 ja

CIGARES de la Havane—600 milliers Regalias, Caballeros, Canones, Trabucos, Media Regalias, Bayonetas, Panetelas, Imperiales, Millar et Principes, en magasin et recemment reçus par l'Alabama, la Hope Howes, le Hero et le Tkl, à vendre par E. JOHNS, 30 Gravier.

6 ja

VINS du Rhin, &c—150 caisses vin de Hock, supérieur, 20 do. Madère dit London Particular, 20 do. Chambertin, 120 do. St. Julien Médoc, en magasin et à vendre par E. JOHNS, 30 Gravier.

TABAC FERRIQUE—120 carrottes de qualité supérieure, bon pour chiquer ou priser, article de première qualité et véritable, en magasin et à vendre par E. JOHNS, 30 Gravier.

6 juin

EAU MINERALE—40 douzaines Eau de Kissinger, venant d'arriver et à vendre par E. JOHNS, 30 Gravier.

6 juin

CHANGE sur la Havane, à courte vue, à vendre par E. JOHNS, 30 Gravier.

6 juin

CHAPEAUX Couverts—A vendre par FROST & Co, 10, Magasins.

6 juin.

HABILLEMENS—Chemises rayées et en calico; pantalons en denims bleus et cotonade, à vendre par FROST & Co. 10, Magasins.

6 juin

BOIS de Campêche—70 tonneaux, à vendre par JOS. PRATS, 27 Toulouse.

6 juin.

CHAPEAUX de Palmier—16 balles chapeaux de Palmier, à vendre par JOS. PRATS, 27 Toulouse.

6 juin.

JAMBONS—2 barriques plats-côtés, 7 de épaules, et 7 de caisses, de Cincinnati, à vendre par WORSLEY & FOREMAN, 75, Tchoupitoulas.

6 juin

COUVERTURES de trois points, de Granier, à vendre par GEO. GREEN & BROTHER, 82 Gravier.

6 juin

MOULIN à COTON améliorés, de Carver.—Les agens de cette manufacture pourront en faire obtenir à bas prix. GEO. GREEN & BROTHER, 82 Gravier.

6 juin

CORDES DE MANILLE—130 rouleaux de 1 à 7 pouces à vendre par GEO. GREEN & BRO, 82 Gravier.

6 juin

SACS EN PITRE—Chargement du navire London, venu directement, à vendre par GEO. GREEN & BRO. 82 Gravier.

BEURRE—67 barillets beurre, en débarquement du steamer J. M. White, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras.

6 juin

BŒUF—120 barils bœuf prime, 20 dites bœuf M. O. à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 6 juin

PORC—250 barils porc mess, 300 dito mess mou, à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 6 juin

GRAISSE—400 barillets bonne graisse, en magasin et à vendre par PRICE & FROST, 20 Poydras. 6 juin

JAMBON—60 boucauts jambons gras, 60 dito plats-côtés, 75 tierçons jambons extra, à vendre par PRICE & FROST, 20. Poydras.

6 juin

ROUES de charrettes, charrettes, drays et wagons, ainsi que brouettes, constamment en vente et en assortiment, provenant de la manufacture de Philadelphie et à vendre par T. TOBY & BOGERT, 70, Camp.

13 mai

SALSEPAREILLE—93 balles première qualité de Tampico, à vendre par P. A. BERTRAND, Encoignure Royale et Bienville.

10 juin—6

PORC—500 barils mess, soft mess, prime, p. o. et mou prime à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 93 Tchoupitoulas.

10 juin

BŒUF—300 barils mess, prime et 3., à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co., 93, Tchoupitoulas.

10 juin

JAMBON—100 barriques jambons, plat-côtes et épaules, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 93 Tchoupitoulas.

SAVON, CHANDELLE & AMIDON—300 caisses, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 93, Tchoupitoulas.

PORC d'habitation—100 barils de toutes pièces, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 93, Tchoupitoulas.

HUILE de Palma-Christi—8 barils de qualité supérieure, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co. 93, Tchoupitoulas.

10 juin

BLE—1120 sacs en magasin et à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp.

10 juin

LANGUES DE BŒUF—30 demi barils grandes Langues, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp.

10 juin

GRAISSE—350 barillets et 6 barils, à bord du chalan, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77, Tchoupitoulas.

10 juin

FARINE—500 barils à bord d'un chalan, et 300 en magasin à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77, Tchoupitoulas.

10 juin

JAMBONS—Plats côtés, épaules et caisses, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77, Tchoupitoulas.

10 juin

PORC—Mess, M. O., mou prime, P. O. et prime mou, à vendre par L. V. HUBBARD & Co, 95, Tchoupitoulas.

10 juin

MAIS—1600 sacs vieux Maïs blanc, à vendre par L. V. HUBBARD & Co. 95, Tchoupitoulas.

10 juin

JAMBON—150,000 livres de toutes pièces, à vendre par L. V. HUBBARD & Co, 95, Tchoupitoulas.

10 juin

SALARATUS—38 tiergons, barils et demi-barils, à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

8 juin

BOTTES, Souliers et Brodequins—3000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de marchandises fraiches et de saison, à vendre par R. G HOBBS, 12, Douane.

8j

PORC—116 barils mess, 61 barils M O, et 31 barils porc désossé, à vendre à l'inspection de Bozant, par WORSLEY & FOREMAN, 75, Tchoupitoulas.

8 juin

FARINE—250 barils farine de l'Ohio, marque de Fagans, reçue par consignation et en partie avariée, que l'on vendra à bon marché pour clore des ventes. DITTRICH & SHANNON, 26 Poydras.

8 jn

MOUTARDE—40 jarres de ..., en débarquement du navire Geston et à vendre par ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

8 juin

CHAUX sur Louisville (Kentucky) à vendre par WORSLEY & FOREMAN, 75, Tchoupitoulas.

8 juin

CONSULTATIONS

PAR Mme. FERRAND, SOMNAMBULE MEDICALE, connue par un grand nombre de personnes respectables de cette ville, pour la description exacte qu'elle a faite de toutes les maladies sur lesquelles elle a été consultée et de plusieurs entre autres très graves et dont les personnes étaient désespérées de plusieurs états.

Consultations dites à distance.

Mme Ferrand joint à cette faculté, la connaissance précise des médicamens qui sont propres à opérer la guérison de toutes les maladies, même celles réputées incurables en ce pays.

Consultations tous les jours de 8 à 11 heures du matin.

Traitement des maladies par le MAGNETISME par J. FERRAND, membre de la société Magnétologique de Paris, et connu d'un grand nombre de personnes de cette ville par la cure merveilleuse qu'il a faite sur Mme. Landier de la paroisse St Bernard.

Rue des Ursulines, 130, entre Bourbon et Dauphine

4 juin—12

ORLEANS HIGH SCHOOL,

(LYCEE D'ORLEANS,)

Rue de l'Esplanade.

CETTE INSTITUTION, fondée en avril 1843, est dirigée par Messieurs MERVOYER, EVERETT et WYNDHAM, Anciens Professeurs du Collège Jefferson.

Le corps enseignant du Lycée se compose des professeurs dont les noms suivent.

MM. MERVOYER, professeur de grec, de latin, et de français.

EVERETT, professeur d'anglais et d'histoire.

WYNDHAM professeur de grec, de latin et d'anglais.

MAGNARUS, professeur de mathématiques.

FUENTES, professeur d'espagnol et de tenue des livres.

BOURGE, professeur de français.

VARNEY, professeur de musique.

JAUME professeur de dessin.

DAVOTS, professeur de danse.

Les Directeurs du Lycée se sont adjoint des maîtres d'études en nombre suffisant pour le maintien de la discipline.

Les pères de famille pourront se procurer les *Statuts* et *Réglemens* chez les libraires Steel, Ste. Rose Delmay, Morel, Hebert et Lelièvre, ou rue de l'Esplanade. Cet imprimé contient le cours d'études et les règles de discipline, ainsi que les conditions, les références, etc etc.

5 juin—30

COLLEGE DE MANDEVILLE.

LE Directeur de cette institution invite les parens et tuteurs à porter leur attention sur cet établissement, récemment ouvert à MANDEVILLE, sur le Lac Pontchartrain.

Mandeville est situé dans la paroisse St Tammany, à deux heures de distance de la Nouvelle Orléans. Entièrement à l'abri de l'épidémie, situé au bord d'un lac dont les brises le rafraîchissent sans cesse et dont les eaux servent aux délices des bains salutaires; loin d'une grande ville, de ce bruit et fécond en distractions de tous genres, si funeste au recueillement de l'étude; composé de trois beaux corps de bâtiment, de 500 pieds de longueur, et entouré de vergers et de jardins, le collège de Mandeville réunit tout ce qui peut concourir au développement d'une vigoureuse organisation, tout ce qui est nécessaire à former une santé florissante, sans laquelle l'intelligence devient un lourd fardeau. L'éducation physique des jeunes gens a été trop négligée jusqu'ici, c'est un des objets de cette institution de combiner les développemens du corps avec ceux de l'esprit. Il est certain que l'Etat de la Louisiane n'offre pas de localité préférable à Mandeville pour mettre à l'épreuve la méthode qui régira le collége.

Les professeurs sont: Messieurs

LEWIS ELKIN, ex-principal du High-School d'Orléans, ex-professeur au collège Jefferson, principal et professeur de mathématiques.

Dr. DUNCAN MACAULY, professeur de latin, de grec et d'anglais.

J. C. POIRIER, ex-professeur aux collèges de Lyon et Juilly, professeur de latin, de grec et de français.

FELIX PERRIN, de Paris, professeur de français et d'histoire.

ZENON GORA, professeur de dessin.

FRANCIS GONZALES, professeur d'espagnol.

T. HAGELUND, professeur de musique vocale et instrumentale.

Mme. MACAULY est chargée du soin de la table.

Mme. POIRIER est chargée de la lingerie.

M F COQUILLON, est l'économe du collège.

Mr A. BAUDOUIN, No. 392, rue Bourbon, est l'agent du college à la Nouvelle Orléans et fournira tous les renseignemens.

Références:

Son Excellence, le Gouverneur A. Mouton.
L'Hon F. X. Martin, L. L. V. Juge de la Cour Suprême.
L'Hon Isaac T Preston, Avocat-Général.
L'Hon F D Conrad, Maunsel White, Esq.
Rév. Théodore Clapp, G. Montamat, Esq.
C. Roselius, Esq, Th. Toby, Esq.
A. Hennen, Esq, J. B Lepiètre, Esq.
F. Soulé, Esq, P. Soniat, Esq.
E. A. Canon, Esq, Andrew Olver, M. D.
R. J. Palfrey, Esq, Jérome Bayon, Esq.
Geo T. Bright, Esq, L. Lecesne, Esq.
Thom. O. Moux, Esq, V. Frederick, Esq.
L. C. Duncan, Esq, M. Blanc, Esq.

W. F. C. Duplessis 24 mai—10

CINQ CENTS PIASTRES DE RECOMPENSE.

LA récompense de $500 sera payée, sur livraison, à la station des Pilotes à la Balize Le, du bateau pilote LAFAYETTE, et de huit nègres esclaves, appartenant à l'Association des Pilotes de la Louisiane, ou trois cents piastres pour le bateau-pilote, et vingt-cinq piastres pour chacun des esclaves. Les dits esclaves se sont échappés, avec le bateau-pilote, dans la matinée du 25 courant, par la Passe du Sud-Ouest, le vent soufflant alors du Sud-Est, et on suppose qu'ils se dirigent vers la côte du Texas ou de Mexique.

Nouvelle Orléans, 31 mai 1844.

31 mai—10 S HERRIMAN, agent.

AVIS AU PUBLIC—Table d'hôte, rue Royale No 117 entre St-Louis et Conti, à $4 par semaine, pour diner et déjeûner; et trois piastres par semaine pour diner seulement. 5 juin—1fj

INSTITUTRICE—On désire trouver une gouvernante, pour donner des leçons de français, d'anglais et de musique. On la dispenserait du français, si elle est bien qualifiée pour l'anglais et la musique. La résidence sera à la campagne. S'adresser à MAUNSEL WHITE & Co.

3 juin—6

ORDRES—En rouleaux, reçus en consignation et à vendre, par DITTRICH & SHANNON, 26 Poydras. 1 juin

LA Société qui existait entre les soussignés sous la raison de TOOLE & BARRIERE est dissoute à partir de ce jour. La liquidation sera faite conjointement ou séparément par nous deux.

WILLIAM S TOOLE, CHARLES A. BARRIERE.

1 juin

LE soussigné continuera le même genre d'affaires que son ancienne maison au même local, sous la raison de CHS. A. BARRIERE, 20, Chartres.

1 juin

PENDANT notre absence, M. Jules Tardos est porteur de notre procuration. TOOLE & BARRIERE, En Liq.

1 juin

PENDANT mon absence M. Jules Tardos est porteur de ma procuration. CHS. A. BARRIERE

1 juin

VIN de Porto—10 quarts de pipe Vin jus par, à vendre par GEO HARRISON, 67 Tchoupitoulas.

31 mai

MAIS—3000 sacs mais vieux, en débarquement et à vendre par L. V. HUBBARD & Co, 95 Tchoupitoulas.

15 m

CIGARES de la Havane—Choisis et consistant en Regalias, Imperiales, Canones, Cazadores &c., des marques suivantes:

Europa, America, Venus, Palma, Urrasa, Empresas, Osceola, Rey, Manoteccion, Eclipse, Cubana, Liberal, Washington, Escalapio, Corsais, Alabama, Aurora, Providad, Estella, Mahones, Minerva, Iris, C. Pascual, Victoria, Esperanza, Florinda, Ataia, Diana, El Desvelo, Toile, El Dueno, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée.

BAINS DU BAC DE LA 1re MUNICIPALITE. *Billets pour la saison.*

IL reste encore à vendre 50 billets pour la saison, que l'on pourra se procurer au bureau des bains ou au bac. Prix, $10 chacun. 1 juin.

AVIS—Les affaires ci-devant conduites sous le nom de *Dittrich & Co.*, seront, à dater de ce jour, faites sous la raison de DITTRICH & SHANNON, au No. 26, rue Poydras.

R. DITTRICH, P. C. SHANNON.

Nlle. Orléans, 1er juin 1844.

1 juin—6

AVIS—Les créanciers de feu Jeremiah T. Wiggin, sont priés de présenter leurs réclamations, pour en opérer le règlement, aux soussignés, exécuteurs testamentaires.

S. G. DAVENPORT, NATHAN JARVIS.

1 juin—3m10j

CHANGEMENT DE DOMICILE—P. A. BERTRAND a transporté sa pharmacie à l'encoignure Royale et Bienville. 1 juin—

SUCRE DE LA HAVANE—580 sacs sucre blanc, jaune et brun, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier.

4 juin

HUILE et blanc de baleine—Huile d'automne et de printemps, excellente qualité en barriques de différentes dimensions—blanc de baleine de New Bedford, à vendre par J W STANTON & Co, Encoig. Magasins et Lafayette.

4 juin

CORNICHONS—30 barils et barillets cornichons en bon ordre, à vendre par J W STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.

4 jn

POIVRE moulu—30 caisses poivre moulu, piment et clous de girofle, à vendre par J W STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.

4 ja

SIROP de Limon—De Gordon et de Wells et Miller, à vendre par J W STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.

4 ja

CIDRE—De Harrison, en barils, excellente qualité, à vendre par J W STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.

4 ja

SAVON et Amidon—Savon Nos. 1 et 2, de Winchester, en caisses de 48 et 76 livres, et amidon de Colgate, à vendre par J W STANTON & Co, Encoignure Magasins et Lafayette.

4 ja

FARINE—Fraiche, en débarquement et à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77 Tchoupitoulas.

4 ja

TOILE d'Emballage, &c—1000 pièces Mayville et Fulton; 100 rouleaux cordes; 5000 livres ficelle; 200 rouleaux fil carré, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77 Tchoupitoulas.

4 ja

EAU du Blue Lick—25 barils et 10 caisses ... des cruchons d'un demi et d'un quart de gallon, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77 Tchoupitoulas.

4 ja

PLOMB en barre et à tirer, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH, 77 Tchoupitoulas.

4 ja

BOTTES, Souliers et Brodequins—Un superbe assortiment de chaussures en magasin, à vendre par FROST & Co, 10 Magasins.

4 juin

CHAPEAUX—600 caisses casimir, feutre et soie, à vendre par FROST & Co, 10 Magasins.

4 juin

CHAPEAUX DE LAINE—20 caisses reçues en consignation, à vendre par FROST & Co. 10 Magasins.

4 juin

BRODEQUINS de Russet—Des manufactures de New-Jersey, constamment en vente par FROST & Co, 10, Magasins.

4 juin

CUIRS-PEAUX—Un petit lot de cuirs et peaux de chevreuil, en débarquement du steamship New-York, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co, 45 Vieille Levée.

4 juin

PORC—500 barils mess, M. O. mou, mess et prime, à l'inspection, à vendre par L. V. HUBBARD & Co, 95, Tchoupitoulas.

4 juin

CIGARES DE LA HAVANE, en débarquement de l'Alabama, à vendre par J M CABALLERO, 32 Vieille Levée.

21 mai

CIGARES de la Havane, de différentes qualités, à vendre par VALLS, 36 Commune

23 mai

CIGARES de la Havane—Regalias, Vegueros, Cazadores, Regalia imperial, à vendre par B. VALLS, 36 Commune

FROMAGES DE GOSHEN—180 caisses venant d'arriver par la barque Stafford et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.

16 m

ORGE PERLE—50 barillets, reçus par la barque Stafford, et à vendre par GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas.

16 m

CIDRE de Newark—60 barils Newark et 40 de de pommes, article supérieur, en débarquement du Panthea, et à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.

BEURRE DE GOSHEN—126 frequins, tubs supérieurs en débarquement de l'Oconee et du Panthea, à vendre par GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.

30 m

AVIS AUX AMATEURS DE PECHE.

SEINES, SEINES, SEINES.—A vendre par les soussignés, un très bel assortiment de Seines, Eperviers et Tramails de toutes grandeurs et très bien confectionnés.

20 mai TALAMON FRERES, 42, Conti